

tique, s'imaginent être en droit de décider affirmativement dans les cas même les plus épineux : aussi n'est-ce point pour ces Personnes que ce Livre est fait ; mais pour ces Ames simples & charitables , qui craignent toujours de mal faire , qui demandent des avis , & les suivent volontiers. On est persuadé que le Seigneur , qu'elles ne perdent jamais de vue , les dirigera dans les cas difficiles , & qu'elles réussiront dans une œuvre qu'elles n'exercent que par amour pour le prochain , & dans la vue d'accomplir la Loi , dont la plénitude est la Charité.

A V E R T I S S E M E N T

Sur la Seconde Edition.

L A première édition de ce petit Livre a été reçue si favorablement du Public , qu'on a tout lieu d'espérer que cel-

XIV AVERTISSEMENT.

le-ci ne lui fera pas moins de plaisir. Quoique le fond de l'ouvrage soit le même, les changemens considérables que l'on y a faits, le rendront encore plus utile aux personnes charitables pour lesquelles il est destiné. Presque toutes les Remarques en ont été étendues & éclaircies ; & comme il y a en différens endroits du Livre, & sous différens titres, plusieurs Remèdes qui concourent ensemble, & qui doivent être employés dans la même maladie, on les a tous rapprochés sous un même point de vue, afin que d'un seul coup d'œil on pût voir tout l'usage que l'on peut faire du Livre pour les cas particuliers, ce qui constitue une méthode curative abrégée pour chaque maladie, & fait beaucoup mieux sentir l'utilité de l'Ouvrage. De plus l'expérience ayant fait connoître depuis la première édition plusieurs bons remèdes, dont on a eu occasion de faire usage, on les y a ajoutés, ou substitués à d'autres qui ont paru moins sûrs, & qu'on en a retranchés. On trouvera dans cette nouvelle édition le tarif des Drogues plus étendu qu'il n'étoit : on doit à ce sujet rendre à Messieurs les Apothicaires

AVERTISSEMENT. xv

res d'Orléans, où ce Livre à d'abord paru, la justice de dire qu'ils se sont porté avec zèle à rendre service aux pauvres, en se bornant aux prix qui y sont taxés; on est persuadé que les autres Apothicaires du Royaume, chez qui cet Ouvrage a pû pénétrer, ont agi de même, & qu'ils ont bien senti que c'étoit le seul intérêt des pauvres qui avoit engagé à le publier, & non pas, comme quelques-uns d'eux l'avoient d'abord pensé, l'envie de détruire une profession aussi utile au public, mais qui malheureusement tombe tous les jours, par le grand nombre de gens qui s'ingèrent de la faire sans en avoir la science ni le caractère.

Nous finirons cet avertissement en répondant à la plainte que quelques personnes nous ont faite, que nos Remèdes étoient souvent trop chargés d'ingrédients, quoique nous eussions promis de n'en donner que de simples, & de faciles à préparer; nous leur répondrons que ce que nous en avons fait a été pour la commodité du public. Si nous n'eussions mis que deux plantes dans les Pessaires, Apozèmes, Bouillons, &c. où

xvj AVERTISSEMENT.

souvent nous en mettons quatre , orz n'auroit peut être pas trouvé facilement ces deux plantes , ce qui auroit embarrassé pour faire le remède ; mais en en mettant plusieurs qui ont à peu près la même vertu , on peut ne prendre que celles que l'on trouve aisément sous sa main , & le médicament aura toujours le même effet. Il faudra seulement avoir attention d'augmenter les doses des plantes dont on se servira , à proportion de celles qu'on aura retranchées. Il en est de même des Potions & des Juleps , dans lesquels entrent des eaux distillées ; si l'on manque de ces Eaux , on pourra y substituer l'infusion d'une pincée de plantes qui les composent ; cela reviendra à peu près au même : les Malades seroient fort heureux , si les Ordonnances des Médecins n'étoient jamais falsifiées plus dangereusement.

